

224. Les bois à Jean Karlen

Qui ne se souviendra pas de ce Jean Karlen du Sentier, qui avait exposé longtemps ses bois à l'Annuelle des Amateurs d'Art.

Il faisait dans la pyrogravure, ce qui relègue en général cette discipline plus dans l'artisanat que dans l'art. Et pourtant avec cette manière de présenter une œuvre, en brûlant le bois avec des fers plus ou moins large, on obtient souvent des effets saisissant.

Claude Karlen, fils de Jean, eu la bonne idée d'offrir deux bois de son père au Patrimoine. Que l'on découvre ci-dessous.

On se souviendra d'avoir vu à l'Annuelle une œuvre extraordinaire de ce type, un lièvre. Une réalisation magnifique que naturellement chaque amateur d'art se rêverait de posséder. On en découvrira le motif reproduit par la photocopie.

Jean Karlen était aussi un parleur et conteur invétéré. Il se plaisait à nous raconter des histoires du temps où il travaillait à la Le Coultre. Il y avait cette célèbre où il avait demandé un congé pour aller avec la troupe de scouts de l'époque dans tel ou tel pays que sans doute il n'aurait plus jamais l'occasion de visiter plus tard.

Le grand patron, Jacques David Le Coultre le fait venir dans son bureau. Lui fait un petit laïus sur le mérite de son engagement dans la troupe, puis lui répond :

-Tu sais, jeune homme, on a besoin de toi à l'usine, je ne peux donc pas t'accorder ton congé !

Ainsi en était-il de ce directeur qui ne pensait qu'à son usine, et pour lequel les loisirs de ses employés n'entraient d'aucune manière dans son collimateur.

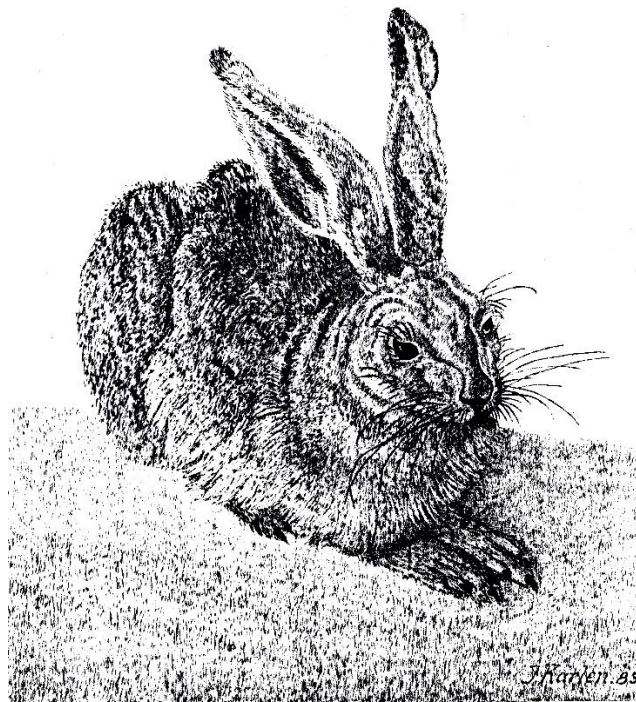
Jean n'avait plus qu'à ravalier sa peine et poursuivre son travail. Les grandes évasions en pays étranger, ce serait sans doute pour plus tard !



Chapelle valaisanne.



Un chemin. Nous sommes toujours dans les Alpes.



Le lièvre, sans doute le plus beau bois de Jean Karlen.

